

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 36 (1949)

Vereinsnachrichten: Schweizerischer Kunstverein

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tuette, achats qui, en général, vont s'endormir «ad vitam aeternam» dans la cave du musée. Cette loi, on le sait, obligera l'Etat à utiliser les arts monumetaux dans ses bâtiments, et demandera aux particuliers d'en faire autant dans leurs constructions. Je suis persuadé que le rôle d'une œuvre d'art n'est pas de passer directement du chevalet de l'artiste à la cimaise d'un musée ou d'une galerie, puis, de là, au salon du «connaisseur» – encore n'a-t-elle pas toujours la chance de suivre un itinéraire aussi agréable – mais que, soit la peinture, soit la sculpture, sont faites pour être publiées (soit, exactement, pour être rendues publiques) et que seul leur accord avec l'architecture peut leur permettre d'atteindre et de toucher ce public, cette collectivité, cette société sans lesquels elles ne sont que jeux solitaires, obscurs et confidentiels. Comme tout le monde, je goûte à leur entière saveur les plaisanteries que l'on nous fait depuis trente ans sur le «stupide XIX^e siècle», quoique, à la vérité, elles relèvent bien souvent d'une connaissance très imparfaite de la grandeur de cette époque qui a subi, du fait de la recherche scientifique à laquelle elle a voué ses forces, un incroyable bouleversement, dont l'art a fait les frais.

Cette recherche, en effet, n'a pu s'effectuer qu'au prix de l'abandon dans leur île déserte de ceux qui n'y contribuaient pas directement, des artistes, des rêveurs, des contemplatifs, des poètes, de ceux qui recherchaient les joies de la création dans les jeux de formes ou de mots, et non dans les progrès des moyens de locomotion ou dans la conquête des monopoles industriels. Sans parler de la séparation, qui date de cette époque, entre l'art et la technique (il y aurait mille remarques à faire à ce sujet), il faut déplorer surtout, dans l'éternel accord peinture-sculpture-architecture, un hiatus causé par la désaffection pour toute forme d'art monumental – c'est-à-dire collectif – d'une société qui considérait les applications de la science comme une inépuisable source de profits, et qui s'enlisait lourdement dans des manifestations artistiques d'un goût douzeux: à part la tour Eiffel et la Galerie des Machines, dues au génie individuel d'un grand créateur, l'exposition de 1889 illustra d'une manière très convaincante cette mentalité de mercantis, qui avaient vomi ceux dont aucune civilisation antérieure n'avait cru pouvoir se passer. Les artistes de cette époque, qui perdaient, dans cet abandon, leurs sources d'inspiration

et d'équilibre, n'étant plus ni encouragés, ni contrôlés, s'adonnaient aux plaisirs du mystère, de la pénombre, de la recherche formelle.

Notre temps sort peu à peu de ce long tunnel. Le spirituel reprend tout son poids en face d'une science dont l'exclusive adoration n'a apporté que trop de malheurs. Il est grand temps, désormais, que l'art quitte les minuscules centimètres carrés où il se confine, pour envahir des surfaces, des murs, des plafonds, des colonnes, des portiques, sur lesquels il ne pourra plus se permettre les plaisanteries qui faisaient jusqu'à présent les délices éthérés et suspects de nos esthètes. Pour ma part, j'ose espérer, en terminant le cours de ces réflexions bien sommaires, que les occasions de création qui vont désormais, grâce à cette nouvelle loi, s'offrir à nos artistes (je pense particulièrement aux jeunes-gens qui, sous l'empire de la nécessité, doivent accomplir des besognes plus rentables que l'exercice de leur talent, et qui, de ce fait, tombent vite dans un art d'amateur), j'ose espérer que cette loi donnera une impulsion encourageante à nos arts monumentaux. *Pierre Jacquet*

Krankenkasse für schweizerische bildende Künstler ein zusätzliches Vermögen von Fr. 50 000.– gestiftet, was ihr durch ein Legat erleichtert wurde. Der Stiftungsrat der Krankenkasse hat beschlossen, das vom 11. Krankheitstag an zu gewährende Krankengeld von Fr. 4.– auf Fr. 6.– zu erhöhen. Diese Änderung *mit Wirkung ab 1. Juli 1949* wurde vom Bundesamt für Sozialversicherung in Bern genehmigt.

Wettbewerbe

Entschieden

Protestantische Kirche mit Kirchgemeindehaus, Pfarrhaus und städtischen Kindergarten in Biel-Bözingen

Das Preisgericht traf folgenden Entscheid: 1. Preis (Fr. 2700): Bracher & Frey, Architekten, Bern; 2. Preis (Fr. 2300): Hans und Gret Reinhard, Architekten BSA, Bern; 3. Preis (Fr. 2000): Karl Keller, Architekt, Wabern; 4. Preis (Fr. 1600): Charles Kleiber, Arch. BSA, Moutier; 5. Preis (Fr. 1400): Alfred Bauder, Bautechniker, Zürich; ferner 3 Ankäufe, zu Fr. 700: Philipp Bridel, Architekt, Bern; zu Fr. 600: H. Rüfenacht BSA und B. H. Matti, Architekten, Bern; zu Fr. 500: W. Schürch, Arch. BSA, Biel. Das Preisgericht empfiehlt, den Verfasser des erstprämierten Projektes mit der Weiterbearbeitung der Bauaufgabe zu betrauen. Preisgericht: Gerichtspräsident E. Matter, Präsident des evang.-ref. Kirchgemeinderates; Stadtpräsident E. Baumgartner, Schuldirektor; P. Rohr, Stadtbaumeister; H. Daxelhofer, Arch. BSA, Bern; R. Winkler, Arch. BSA, Zürich; E. Saladin, Architekt, Lehrer am kant. Technikum Biel; A. Kuenzi, Ersatzmänner: Walter Clénin, Kunstmaler; E. Hostettler, Arch. BSA, Bern.

Primarschulhaus mit Turnhalle und Kindergarten in der Neumatt in Burgdorf

In diesem beschränkten Wettbewerb traf das Preisgericht folgenden Entscheid: 1. Preis (Fr. 1800): Hans Müller, Arch. BSA; 2. Preis (Fr. 1500): Max Schio, Architekt; 3. Preis (Fr. 1000): E. Bechstein, Arch. BSA, Mitarbeiter: Hans Zesiger; 4. Preis (Fr. 900): Karl Keller, Architekt;

Verbände

Delegiertenversammlung des Schweizerischen Kunstvereins

Der Schweiz. Kunstverein führte am 25./26. Juni 1949 seine Delegiertenversammlung in Schaffhausen durch. Der Geschäftsausschuß wurde neu bestellt mit Prof. Huggler, Bern, als Präsident, Werner Bär, Zürich, und Dr. W. S. Schieß, Basel, als Beisitzer, und einem zu bestimmenden Vertreter der Sektionen Genf und Tessin. Als nächste dringende Aufgaben stehen dem Kunstverein bevor: die Herausgabe des Nachtragbandes zum schweizerischen Künstlerlexikon und eine veränderte Form der Durchführung der regionalen Kunstaustellung. Nach einem zweimaligen Besuch der Rembrandt-Ausstellung fuhren die Teilnehmer der gut besuchten Versammlung nach Stein am Rhein.

Krankenkasse für schweizerische bildende Künstler

Die Unterstützungskasse für schweizerische bildende Künstler hat der